
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 23/1 (1996)

DOI: 10.11588/fr.1996.1.59785

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

1495: Württemberg wird Herzogtum. Dokumente aus dem Hauptstaatsarchiv Stuttgart zu einem epochalen Ereignis, bearbeitet von Stephan MOLITOR, mit Beiträgen von Klaus GRAF und Petra SCHÖN, Stuttgart (Hauptstaatsarchiv) 1995, 124 S. (Begleitbuch zur Ausstellung des Hauptstaatsarchivs Stuttgart im Württembergischen Landesmuseum Stuttgart vom 20. Juli bis 3. Oktober 1995).

En 1495, l'empereur Maximilien I^{er} éleva le Wurtemberg au rang de duché lors de la Diète de Worms. Le comte Eberhard V. devint alors le duc Eberhard I^{er}, plus connu sous le surnom de «Eberhard le Barbu». A l'occasion du 500^e anniversaire de cette date, le Hauptstaatsarchiv de Stuttgart présente du 20 juillet au 3 octobre 1995, dans une petite exposition, une sélection des documents les plus importants illustrant cet événement. L'ouvrage dont nous annonçons ici la parution doit être considéré comme une publication accompagnant l'exposition, et non comme un catalogue d'exposition proprement dit. Il comporte trois parties: Premièrement, une contribution de Klaus GRAF sur «Eberhard le Barbu et son élévation au rang de duc en 1495», qui fut la conférence d'inauguration de l'exposition. Graf y souligne tout d'abord le fait que l'image du souverain est faussée par l'état des sources: il n'existe sur le duc que des panégyriques, mais aucun acte. C'est aussi pour cette raison que l'on ne sait pratiquement rien sur les antécédents de l'élévatoir au rang de duché. Graf étudie longuement cet événement. Après avoir abordé la problématique juridique au niveau de l'Empire ainsi que la relation personnelle entre Maximilien I^{er} et Eberhard le Barbu, il décrit et interprète de manière décisive le cérémonial de l'événement, auquel la recherche historique ne s'est jusqu'à présent que peu intéressée. Graf examine aussi le rôle du nouveau duché en tant que puissance prédominante en Souabe et la tendance chez les humanistes du Wurtemberg à mélanger sciemment les termes de «Wurtemberg» et de «Souabe». Pour eux, Eberhard n'était pas seulement duc de Wurtemberg mais en même temps duc de Souabe. Le patriotisme qu'ils propageaient n'était pas wurtembergeois mais souabe. En seconde partie nous trouvons un article de Petra SCHÖN dont le sujet est: «Armoiries – sceaux – territoire: l'évolution des armoiries du Wurtemberg jusqu'en 1495». L'auteur fait une esquisse de l'historique du blason wurtembergeois dans lequel, en corrélation avec l'élévation au rang de duché, ont été insérés le blason de la famille éteinte des ducs de Teck ainsi que le drapeau d'assaut impérial (Reichssturmfahne). La troisième et dernière partie est constituée par l'édition de 24 documents qui sont en rapport avec l'élévation au rang de duché. Tous les documents proviennent du Hauptstaatsarchiv à Stuttgart. Plusieurs pièces n'avaient jamais été publiées jusqu'à présent ou bien l'avaient été insuffisamment. Il s'agit donc dans l'ensemble d'une production utile. En annexe à l'ouvrage est joint un fac-similé de format un peu réduit de la charte sur l'élévation du Wurtemberg au rang de duché le 21 juillet 1495.

Holger KRUSE, Paris

Das Kopialbuch des Engelhard von Neipperg (†1495). Urkundenregesten (um 1235) 1331–1493, bearbeitet von Kurt ANDERMANN, Lobbach-Lohenfeld (Heimatverein Kraichgau) 1994, 109 p., 4 ill. (Sonderband 11).

Les cartulaires peuvent être considérés comme des «objets écrits non identifiés» (O.E.N.I.). Le sens de leur compilation reste en effet toujours controversé: utilisation juridique, pratique, à des fins de représentation? Sans doute un mélange de plusieurs fonctions – une combinaison dont le dosage devrait être dans chaque cas approché au plus près, puisque les conditions d'élaboration déterminent aussi les conditions d'utilisation. Une chose est certaine: le médiéviste ne saurait se passer du cartulaire, tant il apparaît le plus souvent comme une mine irremplaçable de documents aujourd'hui disparus en original – ce qui a pour conséquence inverse que l'absence de cartulaire devrait faire peser de gros doutes sur la qualité d'une documentation.